

# JOURNAL DE BORD



- L'abeille et l'essaim
- Restaurer le Bateau pour restaurer des hommes
- Situation financière du Bateau «Genève»
- Les passagers, l'altruisme... et les autres
- Récit d'un petit-déjeuner au Bateau
- L'altruisme, un acte de liberté

## L'abeille et l'essaim ou le nouvel altruisme de l'empereur Marc Aurèle



ALAIN SIMONIN (Dessin Patrick Tondeux, 9 octobre 2008)  
Membre du comité de l'Association pour le Bateau «Genève»

L'empereur Marc Aurèle est devenu le gourou des ONG. Le rapport d'activité de Carrefour-rue ne met-il pas en exergue cette maxime tirée des «Pensées» (172 avant JC) : «Ai-je fait acte utile à la communauté ? Je me suis donc rendu service»

Au Bateau «Genève», nous avons opté pour : «Ce qui n'est pas utile à l'essaim n'est pas non plus utile à l'abeille». A moins que vous, lecteur-donateur, ayez choisi : «Nous sommes tous nés les uns pour les autres» !

Voilà un empereur, un chef politique, pas comme les autres. Discutons un instant librement avec cet illustre penseur et homme d'action. Car chez ce moraliste stoïcien, la pensée cherche toujours à relier, par la raison, l'homme avec la nature, l'homme avec le corps social, l'homme avec lui-même.

### Un échange utilitaire

S'ouvrir à l'autre, avoir un geste pour plus démuné que soi, serait donc un service rendu, un échange utilitaire qui s'inscrirait dans cette interdépendance entre l'abeille et son essaim, entre l'individu et sa communauté.

Que nos chefs politiques et nos journalistes vous aient entendu, cher Marc Aurèle, avant qu'ils ne s'engagent sur cette voie fallacieuse du dénigrement systématique des plus démunés. Nos lois et nos journaux ne sont-ils pas, en effet, toujours plus orientés vers une volonté de couper le corps social en deux : d'un côté les pauvres, les clandestins, les sans travail, qui coûtent de plus en plus chers à la collectivité et profitent honteusement de sa bonne volonté ; de l'autre le citoyen honnête, toujours plus surmené par le rythme accéléré de son travail et qui demande des compensations qui tardent à venir, la croissance économique n'étant pas au rendez-vous. Malaise dans la cité : les démunés se cachent ou au contraire étalent sans vergogne leur précarité sur la voie publique, les donateurs se font plus rares, les pouvoirs publics, à court d'argent, mettent leur nez dans les affaires des associations caritatives et les soumettent à «contrat de prestations».

L'abeille cherche alors à quitter l'essaim, l'individu à s'extraire de la communauté. Les mieux lotis par le déni de

justice et les évasions de toutes sortes (ludiques, touristiques, fiscales : les plus précarisés par le déni de responsabilité et les impuissances de toute sorte (alcool, drogues, isolement).

Nous sommes alors très loin de l'altruisme de réciprocité auquel nous invitait notre cher empereur philosophe!

### Un service rendu à soi-même

Soyons audacieux, cher lecteur-donateur, et tentons de mieux comprendre sa pensée étonnamment avant-gardiste. L'altruisme n'est pas un acte charitable, une bonne action bienfaitrice pour la conscience du donateur et souvent humiliante pour le bénéficiaire. Non, il n'y a pas ce fossé trouble et honteux entre pauvres et riches, qu'il faudrait combler par le geste bénévoles du don ou par l'obligation fiscale redistributrice. Il y a un seul corps social, comme il y a un seul essaim, c'est-à-dire le bien commun qu'il s'agit, pour chacun, riches et pauvres, à égalité de droit et de responsabilité, de préserver. L'altruisme n'est plus alors ce lourd fardeau et cette hypocrisie consolatrice. Il devient un service rendu à soi-même par l'attention portée à autrui pour la préservation du bien commun. Soyons concrets : dans la rue je croise un pauvre qui tend la main. Je ne me dis pas, «encore un gars qui a eu la poisse», ou pire, «encore un paumé qui profite de sa situation». Non, je le salue comme je salue n'importe quel citoyen membre de la communauté, je lui donne le surplus dont je dispose si c'est mon cas, et je l'invite à rejoindre les lieux (encore trop rare, j'en conviens !) où les démunés invitent les autres à partager leurs vécus, qui est aussi le bien commun de tous. A Genève ces lieux s'appellent le Bateau «Genève», le Club social rive gauche, le Carré, la Coulou... Le diversité est fondatrice de l'urbanité et ces lieux sont constitutifs de cette diversité. Nous y rendre librement, c'est «faire un acte utile à la communauté et nous rendre service», parce qu'être citoyen de cette ville c'est revendiquer le droit et la curiosité de la connaître vraiment et de pouvoir s'y reconnaître soi-même parmi les autres, différent.

Mais pour cela, il faut que pauvres et riches cessent de se regarder avec suspicion, que donateurs et bénéficiaires acceptent de se côtoyer sans préjugés, que les lieux d'accueil des plus démunés changent leur image, leur look, leur organisation, pour qu'ils soient ouverts à tous et qu'ils apparaissent vraiment comme le bien commun de tous. Pour que ce qui est utile à l'essaim soit utile à l'abeille.

Tel est l'esprit du nouveau projet que l'association du Bateau «Genève» se propose de mener à bien ces prochaines années et qui vous est décrit dans les colonnes qui suivent.

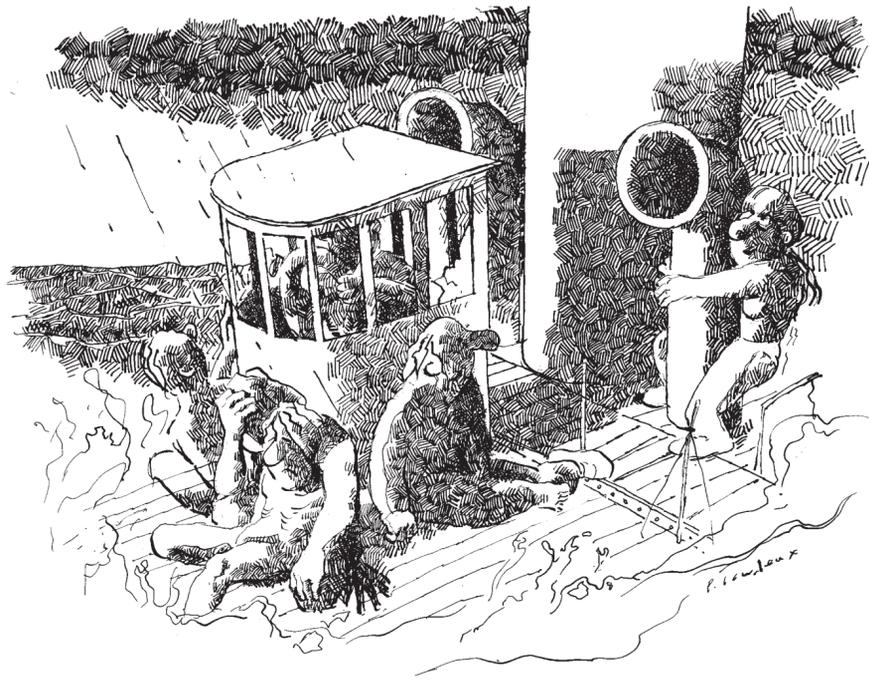
Merci de nous avoir tenu compagnie, cher gourou Marc Aurèle ! Nous ferons bon usage de vos lucides et courageux préceptes. ■

# ALTRUISME



Buste de Marc-Aurèle

## Restaurer le Bateau pour restaurer des hommes



La suppression de la subvention du *fond pour la lutte contre la toxicomanie de l'Etat de Genève* n'est qu'une des facettes de l'urgence financière dans laquelle se trouve le Bateau. D'importants travaux doivent être effectués sur la coque de notre navire. En effet, si le Bateau ne navigue pas, il flotte. Et comme il accueille de nombreux passagers, il se doit de respecter certaines normes de sécurité.

La remise en état de la coque va impliquer, en premier lieu, d'emmener le Bateau sur un chantier naval situé à Lausanne, de le sortir de l'eau, de nettoyer les parois de tôle, de remplacer tout ce qui est défectueux sur la coque et de refaire les ponts extérieurs pour assurer leur étanchéité.

Le comité établit actuellement la liste de tous les travaux à planifier dans un délai de deux à cinq ans, et les sommes à engager se chiffrent en centaines de milliers de francs : un budget qui ne fait qu'aggraver l'urgence de notre recherche de fonds.

### Défendre notre patrimoine social

Le Bateau n'est pas un monument historique comme les autres. Situé au cœur de la rade et du pôle touristique de la ville de Genève, le Bateau «Genève»

## Une année en quelques chiffres

**NB : les chiffres suivants correspondent à un budget de fonctionnement «normal», à savoir sans la restriction budgétaire que nous avons dû mettre en place ces 2 dernières années.**

### Activités sociales

- 20 000 petits déjeuners et 4700 repas gratuits, ce qui représente environ:
  - 4 700 litres de lait;
  - 2 600 kg de pain;
  - 8 500 litres de café;
  - 1 600 heures de travail effectuées par les passagers\* pour l'intendance des repas.
- 6 000 heures de travail effectuées par les passagers\* pour l'entretien du navire et la préparation de nos accueils
- 2 850 heures de travail effectuées par les passagers\* pour la rénovation du Bateau

- 100 h dédiées aux groupes de parole
- 80 h de réunion passagers\*
- 400 h d'ateliers informatique

### Activités culturelles

- 40 manifestations (concerts, soirées dansantes, cinéma, festivals, etc.)
- 2000 heures de travail effectuées par les passagers\* pour le montage et le démontage des installations, le service durant les soirées, les nettoyages, etc.

### Locations

- 120 locations privées

\* Les passagers sont les personnes en situation de précarité accueillies sur le Bateau

symbolise le siècle de l'impératrice Sissi, mais aussi un certain héritage philosophique, qui fait référence à Genève comme une terre d'asile et de liberté pour les exclus de tous bords.

En 1974, le Bateau «Genève», ancien fleuron de la flotte du Léman, est voué à la démolition. Il ne doit sa survie qu'à l'initiative un peu folle des fondateurs de notre association de faire restaurer cette épave du XIX<sup>e</sup> siècle par des personnes en «marge» de la société. Aujourd'hui, non seulement le Bateau «Genève» est encore à flots, mais il fait désormais partie de notre patrimoine social.

Depuis plus de trente ans, contre vents et marées, le Bateau «Genève» accueille ceux qui se cachent et n'ont nulle part où aller, dans un lieu splendide de la ville, au milieu de la rade, sur un bateau centenaire qui a peu à peu retrouvé son cachet d'origine. Grâce à ceux qui y ont cru (fondateurs, travailleurs sociaux, usagers) et ceux qui les ont soutenus (institutions publiques, donateurs privés, entreprises, bénévoles, locataires, public des soirées...), le Bateau a su rester fidèle à ses valeurs : être un lieu ouvert à tous, sans distinction ni discrimination d'aucune sorte.

Chaque matin, le Bateau sert environ 70 petits-déjeuners gratuits à une population en difficulté. Et pourtant, le public des petits-déjeuners a bien changé. Elle est loin l'époque où les passagers\* du Bateau étaient surtout des marginaux et des autochtones qui bénéficiaient de revenus de l'AI, du chômage, ou de l'Hospice Général. Aujourd'hui, les petits-déjeuners accueillent de plus en plus d'étrangers en situation de survie, sans domicile ni source de revenus, préoccupés par des questions urgentes et vitales comme : «où manger aujourd'hui», et «où dormir cette nuit».

Plus que jamais, ces personnes ont besoin du Bateau et des petits jobs qu'il propose. Notre mission est toujours plus d'actualité : permettre aux personnes en situation de précarité de «se restaurer» par la restauration du Bateau.

### Un nouveau printemps pour le Bateau «Genève» ?

La diminution des subventions a contraint le Bateau «Genève» à mettre en place un budget de crise, mettant ainsi dangereusement en péril sa mission sociale envers les publics en difficulté. Au terme de deux ans de restriction, notre association se lance dans une nouvelle activité, à la fois génératrice de fonds, et propre à développer la mission sociale du Bateau.

Le projet, prévu dès le printemps 2009, permettra à la fois de mieux exploiter les opportunités du Bateau, et de concrétiser deux objectifs de l'association : celui de favoriser la mixité sociale, celui de valoriser le travail des personnes en situation de précarité, et plus particulièrement des plus jeunes d'entre eux. L'idée consiste à créer une buvette comme celle du bain des Pâquis, un endroit convivial, accessible, ouvert et populaire, à l'attention des personnes travaillant ou vivant dans le quartier des Eaux-Vives, mais aussi des touristes circulant sur la rade. Afin de favoriser l'ouverture de la buvette à un large public, un plat du jour sera proposé à un budget très raisonnable, et l'accent mis sur les produits suisses : raclette AOC, charcuterie, fromage, vin.



PATRICK TONDEUX, 13 OCTOBRE 2008

►►► L'ouverture de cette buvette permettra à la fois de démystifier le Bateau, assisimilé par beaucoup aux problèmes de drogues, de faire connaître le travail social qui y est effectué, et de mettre en place une dynamique créant du travail pour les personnes en situation de précarité. Facteur d'intégration dans la cité, la buvette va permettre de salarier plusieurs passagers pour la préparation des repas, le nettoyage, la vaisselle ou encore la gestion des stocks, des postes qui – nous l'espérons – pourront s'ouvrir sur des formations ou un emploi stable.

### Une buvette « sociale »

La buvette fonctionnera de mi-mai à mi-septembre et sera tenue par des personnes en situation de précarité, encadrées par des travailleurs sociaux, un chef cuisinier et des professionnels du milieu de la restauration. Le projet sera mis en place en collaboration avec Helen Callelin, propriétaire du restaurant genevois Le Comptoir, et avec laquelle le Bateau collabore déjà dans le cadre du festival *Overground* qui a lieu chaque été à bord.

Que nos lecteurs se rassurent, le Bateau ne renonce pas à sa mission sociale pour se lancer dans une entreprise commerciale. Les petits déjeuners continuent et auront toujours lieu tous les matins de 7h à 9h et demie. A dix heures, une autre équipe prendra la relève pour la préparation du repas de midi. Durant les mois de mai, juin et septembre, la buvette ne sera ouverte que quand il fait beau et fermera vers 16h. En juillet et en août, elle ouvrira aussi le soir, jusqu'à vingt et une heures. Les gens pourront alors profiter du pont supérieur pour prendre leur apéritif. La buvette permettra également au public qui vient aux soirées de venir un peu plus tôt, afin de manger sur place.

Parallèlement, un travail de communication a été entamé afin de trouver de nouveaux soutiens. Un événement sera organisé au printemps pour présenter nos projets et repositionner l'image du Bateau dans le contexte social et culturel genevois. Le lancement de la buvette nous permettra d'expliquer et de clarifier le travail social effectué sur le Bateau au cours de l'année. En effet, beaucoup de genevois semblent encore méconnaître notre action. Des documents seront mis à disposition du public pour le renseigner sur le Bateau, son historique et sa mission actuelle.

### Un « plaisir engagé »

Notre axe de communication sera basé sur le concept de « plaisir engagé ». A travers cette notion, nous souhaitons mettre en avant le fait que le Bateau n'est pas un lieu comme les autres. En participant à nos manifestations, en louant le bateau, ou en venant se restaurer à la buvette, le public doit savoir qu'il fait « aussi » un acte social.

Dans notre société basée sur le consumérisme et le plaisir « égoïste », une partie des consommateurs souhaite promouvoir une économie sociale et équitable à travers leurs actes de consommation. Citons à titre d'exemple le développement du commerce équitable, des produits biologiques et de l'agrotourisme ces dernières années. Malgré le fait que ces produits sont plus chers que les autres, le consommateur est prêt à faire un effort supplémentaire, à payer une plus-value sociale ou écologique parce qu'il sait que ses actes d'achats peuvent avoir un impact sur le monde.

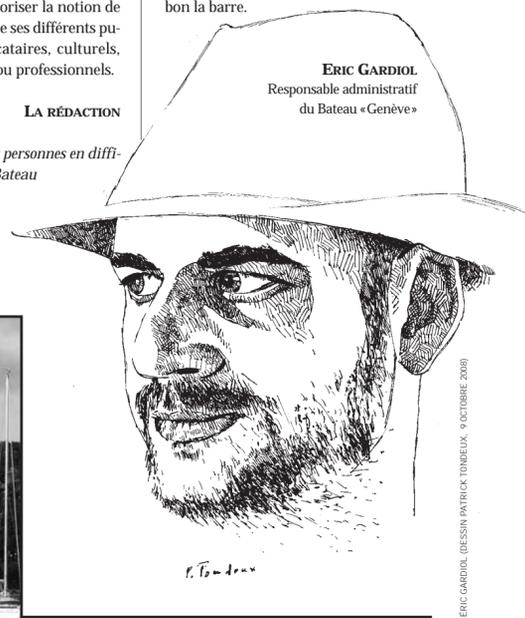
Le Bateau offre quant à lui plusieurs possibilités de se faire plaisir de façon utile pour la communauté. Nous souhaitons désormais différencier l'offre du Bateau « Genève » par la plus-value sociale qu'il représente, et valoriser la notion de plaisir engagé auprès de ses différents publics, qu'ils soient locataires, culturels, donateurs, bénévoles ou professionnels.

LA RÉDACTION

\*Les passagers sont les personnes en difficulté accueillies sur le Bateau



PATRICK TONDEUX, 13 OCTOBRE 2008



ERIC GARDIOL  
Responsable administratif  
du Bateau « Genève »

ERIC GARDIOL (DESSIN PATRICK TONDEUX, 9 OCTOBRE 2008)

### Micro-pont

## Les passagers, l'altruisme... et les autres

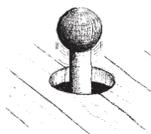
Sachant que l'altruisme est « une disposition à s'intéresser et à se dévouer à autrui<sup>1</sup>, nous avons demandé aux passagers du Bateau ce qu'éveille cette définition en eux. Voici quelques-unes de leurs réactions

**D** « Pour moi, l'altruisme c'est d'avoir un minimum d'intérêt pour le monde qui nous entoure. C'est s'intéresser à l'autre. Il y a également de la générosité... »

**K** « C'est la familiarité. Je considère les hommes comme mes frères et les femmes comme mes sœurs car je suis religieux, c'est pour ça que je définis l'altruisme de cette façon là. Il y a beaucoup de passagers sur le Bateau et si je ne connais pas une personne avec tout le respect, je vais également le considérer comme un frère. »

**G** « C'est prendre la personne dans sa globalité, sans porter de jugements. »

<sup>1</sup> Le Petit Robert



**S** « C'est donner de l'amour, sans rien attendre en retour, c'est accorder un peu d'intérêt aux autres et accepter leur différence pour y voir une richesse humaine. »

**G** « Pour moi l'altruisme c'est d'être avenant, c'est quelque chose comme être prévoyant envers les autres. »

**C** « C'est une grande famille, je m'intéresse aux gens qui viennent ici, en général en posant des questions. Il y a également la chance de partager des déjeuners avec d'autres. L'altruisme me permet aussi de côtoyer différentes cultures. »

**P** « L'altruisme... Eh... Ah oui ! Ben tu vois, c'est comme quand tu me demandes "Pourquoi t'es là toi ?" Hé ben moi je te dis... Eh ben moi je te dis : " Je suis là pour Toi ! " Euh ben c'est comme l'œuf et la poule, quoi... »

## Récit d'un petit-déjeuner au Bateau

Je me tire un café au bar en passant et, ma tasse à la main, je m'approche : une chaise libre, les trois jeunes femmes suspendent leur bavardage... L'une parle anglais : elles sont à Genève depuis quelques semaines, pas encore trouvée de travail, sa copine a un enfant qu'elle a laissé au Pérou.

Hein ? Voici qu'elles se concertent, me scrutent par-dessous, soupçonneuses... Mais... mais quoi ? (courte hésitation) – Elle se demande si vous n'êtes pas un flic ! (Secoué, je dois faire une drôle de tête : est ce que ça la rassure ?) – Un flic, oui, avec un micro dans chaque poche – Mais je ne suis qu'un voisin... habitant des Eaux-Vives... et retraité depuis peu, alors vous voyez?... J'ai le temps...

Soulagement palpable, moi avec. On restait là, atablés, comme un peu complis, riant sous cape.

Voilà – Dans le cadre d'une réflexion sur les donateurs, la rédaction du *Journal de Bord* m'a demandé pourquoi je m'intéressais au Bateau « Genève ». Va savoir !

Parce que un Bateau sur l'eau, ça tange, attention l'équilibre, risque de collision ?

C'est ça ! Comme ici, l'affaire d'un instant, mais ce n'est pas rien.

UN EAUX-VIVIEN DONATEUR

## L'altruisme, un acte de liberté

Il y a diverses manières de donner. On peut offrir des compétences ou de la disponibilité. Mais il est difficile d'être partout ou d'avoir les qualifications requises pour tous les sujets. Le don d'argent devrait certes être un geste gratuit, mais il est aussi un signe de reconnaissance pour celles et ceux qui s'engagent dans un projet. Une manière de s'associer très modestement, quelque soit le montant du don, à une action qui apporte un bout de réponse aux nombreux défis sociaux de notre temps.

Pour ma part, en tant que donateur de longue date du Bateau « Genève », je sais que je fais partie d'un réseau invisible qui a permis à cette embarcation centenaire de trouver une nouvelle destination, même en faisant du sur place ! Le Bateau ne bouge plus, mais celles et ceux qui montent à bord peuvent, au travers de l'accueil et de la rencontre, découvrir que certaines choses peuvent bouger en eux, malgré les difficultés et les tempêtes. Ces refuges sont précieux. Ils doivent être soutenus avec persévérance. Les dons privés sont aussi un engagement citoyen qui devrait encourager les pouvoirs publics à faire leur part.

MAURICE GARDIOL  
(Donateur)

**Un grand merci** à tous nos bénévoles qui ont su, durant tout l'été, accueillir et servir tous les passagers d'un soir venus profiter des événements à bord. Merci pour votre disponibilité, votre bonne humeur, vos sourires et votre sens pratique de l'altruisme ! ■

**Un grand bravo** à notre collègue et amie Linda qui a mis au monde une magnifique petite Sophia. Nous souhaitons plein de bonheur à cette jolie famille. ■

Consultez notre nouveau site Internet : [www.bateaugeneve.ch](http://www.bateaugeneve.ch)

Toutes les activités du Bateau sont désormais en ligne : programme social, programme culturel, planning et tarifs des locations, rapports d'activité, histoire du Bateau, statuts de l'association... Encore un grand merci aux personnes qui nous ont aidés à le mettre en ligne! ■